LES ALENTOURS DU SPHINX...

Vers une bien plus grande Antiquité

A.GIGAL

Tandis que je me trouvais derrière le sphinx, sur le plateau de Giza, dans la fraicheur hivernale de ce lendemain matin de la grande fête annuelle de l'Aïd, un fait s'est imposé à moi… Ce jour était d'ailleurs, ô combien idéal, pour observer la configuration des lieux, car c'est la seule fois de l'année où il n'y a presque personne et en tout cas, pas le flot terrible de touristes. Cette constatation, il me faut la partager avec vous aujourd'hui, car elle va dans les mois et années qui viennent, défrayer la chronique…

Ci-dessus : Une vue du sphinx de face et vue sur les deux pyramides avec à gauche **Khephren** et la voie qui descend

En effet, tout ce que vous savez sur la configuration des lieux entre le sphinx, la voie royale conduisant à la pyramide de **Khephren** et ses abords risque d'être complètement revu. De nombreux éléments nouveaux entrent en jeu et une intéressante bataille d'experts pourrait bien aboutir un jour à une conclusion bousculant le *« politiquement correct »* imposé jusqu'ici.

Même si vous vous penchez d'un regard neutre sur ces lieux, il est parfaitement reconnu que les problèmes de datation regorgent sur cette partie du plateau, particulièrement en ce qui concerne les structures incluant et entourant le sphinx, car jusqu'alors l'étude de sa détérioration avait été négligée. C'est aujourd'hui plus que jamais une bataille sans fin entre experts. Même les *« officiels »* ne sont plus d'accord entre eux.
Ainsi, si pour un Mr **Hawass** le fait, que l'on trouve à certains endroits, des pierres non érodées derrière des blocs de recouvrement intacts, à la base du sphinx, prouve, que dès l'origine, le sphinx aurait été recouvert d'une couche de recouvrement, pour son ami l'archéologue **Marc Lehner**, le recouvrement aurait pu n'être appliqué qu'au Nouvel Empire en tant que restauration. Vous me répliquerez que pour l'instant, cela ne change pas grand-chose et bien détrompez-vous ! Ce n'est que le début d'une vague déferlante.

Deux thèses différentes s'affrontent et elles pourraient être parfaitement justes, sauf qu'une troisième thèse s'impose au galop, celle du remplacement pur et simple des pierres à la base et une retaille du rocher pourquoi pas, pendant des restaurations encore beaucoup plus anciennes, ce que certains ont beaucoup de mal à envisager, car la datation et l'attribution des monuments sur tout le site devraient alors être remise en cause...

De plus en plus de chercheurs et non des moindres, sont en train de s'engouffrer avec intelligence dans cette ouverture initiée par le simple mot : *« restauration»*. Si aujourd'hui, les experts officiels ne peuvent plus nier que de nombreuses restaurations anciennes ont été pratiquées sur les structures égyptiennes rendant ainsi encore plus difficile la datation des monuments, il s'agit maintenant de les convaincre que des restaurations à des époques réputées prédynastiques ont pu être également effectuées.

Il y a eu d'abord, le choc sismique initié dans les années 90 par le Professeur en Géologie à l'université de Boston, le Dr **Robert M. Schoch** et par l'égyptologue indépendant **John Anthony West** qui ont révélé que le sphinx présentait des preuves d'érosion par des pluies diluviennes. Cela indiquait qu'il n'avait pu être sculpté que pendant ou juste avant ces pluies qui marquèrent la transition entre le dernier âge glaciaire et notre age intermédiaire en Afrique du Nord, une transition placée entre 10000 et 5000 av. J.-C., invalidant totalement les thèses officielles datant le sphinx de la 4e dynastie à l'époque du pharaon **Khephren** (2520-2494 av. J.-C.). On peut imaginer la tempête d'indignation que soulevèrent de telles assertions dans le milieu conservateur et frileux des hiérarchies universitaires… Or depuis, de nombreux éléments nouveaux sont allés en faveur de cette beaucoup plus grande antiquité des structures édifiées sur le plateau.

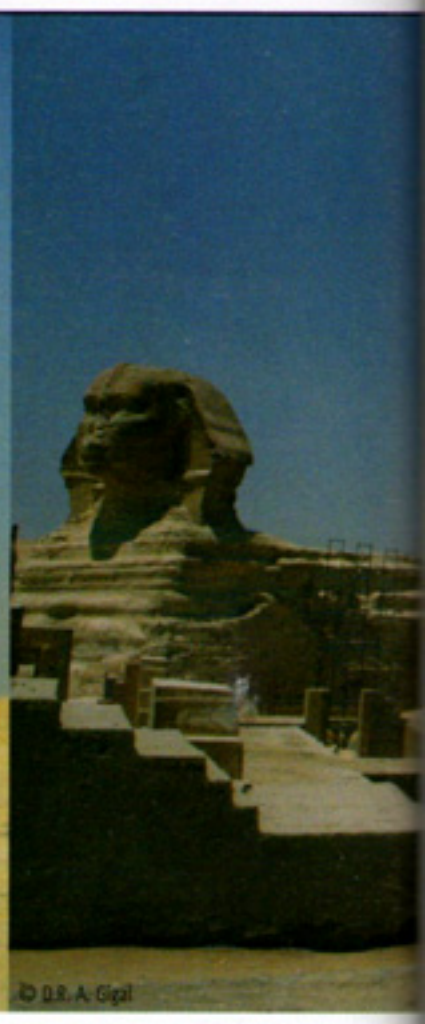
Le remarquable travail du géologue Anglais, le Dr. **Colin Reader** dans ses rapports datant de 1998/99/2001/2006 (voir références), mis à jour encore cette année, et ceux de bien d'autres géologues et chercheurs, ont trouvé des éléments renforçant considérablement la pensée dite *« alternative »*.

Ci-dessus : Erosion à l'arrière du sphinx sur la face Sud de l'enclos

› La voie menant à la deuxième pyramide

›› A l'arrière du sphinx en surélévation, la voie conduisant à la pyramide de Khephren avec une vue de la partie érodée de l'enclos.

››› Vue de l'érosion sur la face Ouest de l'enclos derrière le sphinx



Cette dernière est en train de gagner des points, d'autant qu'elle est servie par de grosses *« pointures »*. Une énorme remise est, qu'on le veuille ou non, en route, un élément, une preuve en entrainant une autre. Car si on discute de l'ancienneté d'un élément, c'est tout l'environnement qui doit être remis en question. Ainsi, s'il est prouvé que le sphinx est bien plus ancien que Chéops, alors pour des questions structurelles et architecturales, les Égyptologues sont obligés de devoir la datation de la voie royale de **Khephren**, celle du temple du sphinx…

Les théories du Dr. **J.A Harrel** et Dr. **KL Gaury** sont présentées t pour contrecarrer la thèse d'un sphinx beaucoup plus ancien en raison de son type d'érosion par pluies diluviennes. La thèse de l'érosion par l'immersion en sable humide du sphinx pendant de longues années du Dr **Harrel** a été magistralement invalidée point par point par le géologue **Reader** ainsi que la thèse de l'érosion chimique par la remontée de la nappe phréatique du Dr. **Gaury** qui elle, ne peut s'avérer juste que partiellement.

D'autre part, en ce qui concerne les datations au Carbone 14 des pyramides de Giza et d'autres monuments sur le plateau, effectuées institutionnellement, même les experts ne sont pas d'accord entre eux. Il existe entre les tests réalisés sur les mêmes monuments en 1984 (ARE),1994 (**Kosh** Fondation), 1995, jusqu'à 400 ans de différence pour le même procédé de datation. Ceci tient à plusieurs facteurs qui en y regardant de plus près remettent en question totalement les datations habituelles : en essayant de dater des morceaux de bois(E.**Libby** en 1949 sur de l'acacia dans pyramide de **Djoser**) ou des cendres de fourneaux retrouvées à Giza (1995), on s'expose au fait d'analyser des restes de bois de restaurations plus récentes ou déposés plus récemment dans le passé, faussant ainsi une datation en réalité beaucoup plus ancienne. Il en va de même pour les datations effectuées sur des échantillons de mortier sur les pyramides qui peuvent être du mortier provenant de multiples restaurations plus ou moins récentes sous différentes dynasties... Rappelons que les mortiers utilisés sur les pyramides pour niveler et délimiter les blocs de pierre sont à base de gypse chauffé avec du calcaire sur des feux de bois, mélangé à du sable de quartz et de la calcite, qui une fois exposé à l'air et l'eau durcit. Nous voyons la difficulté d'obtenir une datation par des analyses scientifiques d'éléments ! Car tout dépend du choix des éléments à analyser. Et d'autres éventualités troublantes peuvent se présenter... Ainsi, tout à fait récemment , on s'est aperçu que sur la plupart des 40.000 vases de pierres retrouvés sous la pyramide de **Djoser** (3ème dynastie), on trouvait nombre d'inscriptions des rois de 1ère et 2ème dynastie et qu'une seule fois le nom de **Djoser** était cité.... **Djoser** réutilisait-il tout simplement des vases plus anciens de centaines d'années ?

Mais revenons à notre périmètre sur le plateau. Si on ne peut se fier totalement aux tests officiels pour une datation au Carbone 14, alors que dire lorsque l'on constate que ni le temple bas de la vallée de **Khephren** (à gauche sur le flanc sud du sphinx), ni celui du haut (au pied de la face Est de la pyramide de **Khephren**) n'ont été véritablement complètement datés ! Or ceux-ci comportent bien des éléments mégalithiques semblant bien plus anciens, ce que confirment les géologues. (**Schoch** et **Reader**). Pour certains, la base de la pyramide de **Khephren** serait beaucoup plus ancienne que la structure elle-même. Selon **Schoch**, le fait que l'on ait retrouvé enterrée dans le temple de la vallée (temple bas), une statue de **Khephren** démontre que celui-ci l'a utilisé et explique pourquoi le granit date bien de son époque. **Khephren** n'a peut-être fait que réutiliser et rénover le temple, et ce dernier recouvre d'énormes blocs de calcaire beaucoup plus anciens.

D'après les géologues, les murs d'enclos du sphinx semblent indiquer que des excavations ont été effectuées dans le passé, avant le creusement des anciennes carrières de l'ouest. En ce qui concerne la voie allant du sphinx jusqu'au pied de la pyramide dite de **Khephren**, c'est pareil, les experts ne sont pas d'accord entre eux sur le fait de savoir si la voie précéda le sphinx et ainsi dicta l'angle oblique du mur

Ci-dessus, de haut en bas :
Au pied de la pyramide, les vestiges mégalithiques du «Temple Haut» de **Khephren.**

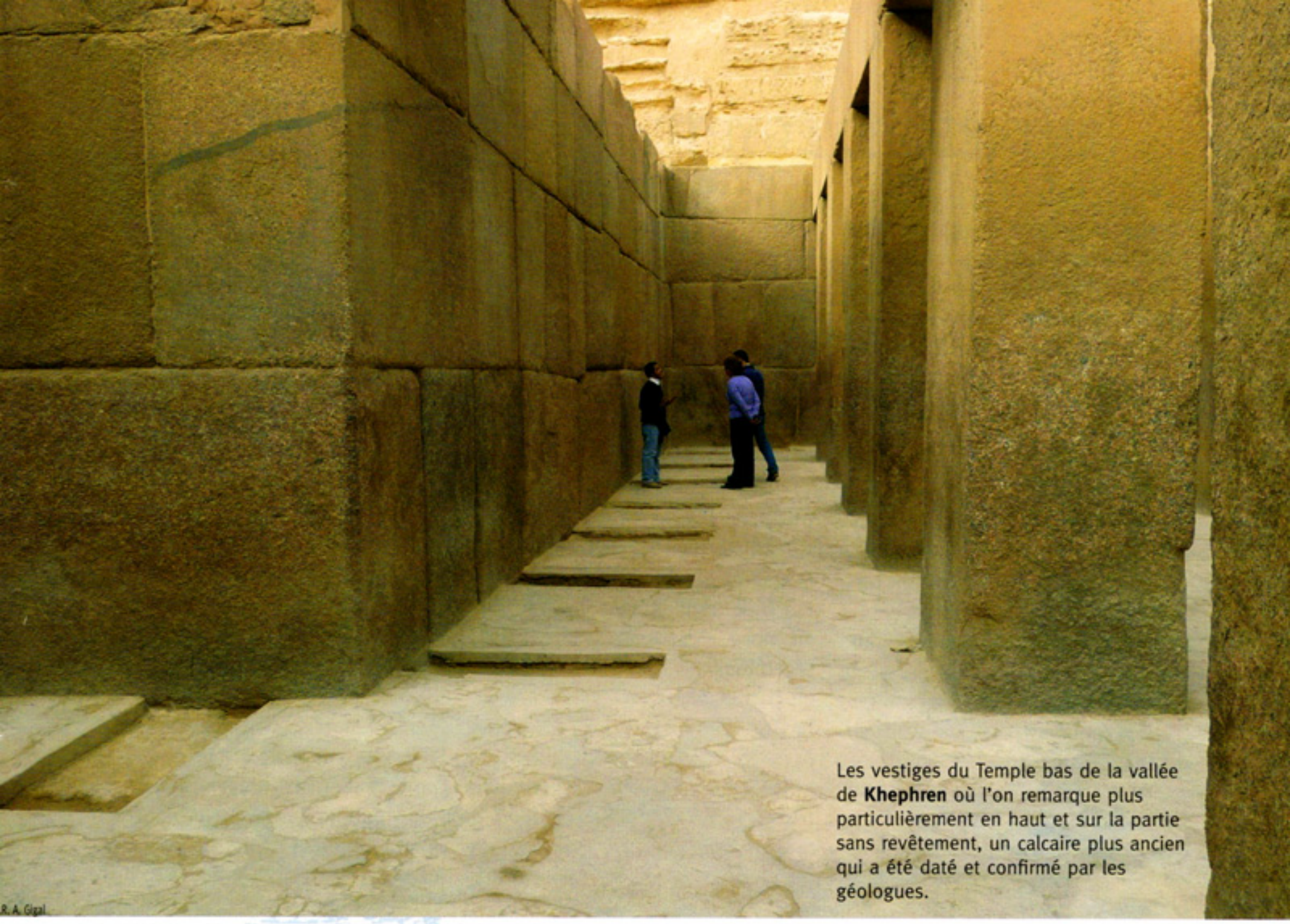
Vers l'avant, les restes du Temple du sphinx.

› A droite : Vue des différentes inclusions de la face Nord de Khentkawes.

sud de l'enclos du sphinx. Même un contradicteur de la *« nouvelle vague »* Dr **Rainer Stadelmann** admet que le sphinx aurait pu exister avant la voie…Pour Colin Reader, la voie connecterait aussi à une portion beaucoup plus ancienne du temple haut… L'analyse de la subsurface menée par **Schoch** (qui a démontré qu'il était difficile de réconcilier la datation d'un véritable environnement géologique du sphinx avec une datation officielle purement égyptologique) et les travaux très poussés de **Reader** mènent vers un changement radical de vue sur les réalisations de la civilisation égyptienne à Giza. Et c'est là que les choses prennent un tour encore plus intéressant. Depuis longtemps, **J.A. West** avait suggéré que bon nombre de monuments en Égypte pourraient avoir une origine préhistorique, c'est-à-dire qu'ils furent construits sur des emplacements édifiés dans la période prédynastique. Après tout, au Néolithique en Angleterre, l'homme était déjà capable de positionner des pierres mégalithiques !

UNE VÉRITABLE PYRAMIDE CACHÉE À NOS YEUX

Sur le plateau, la structure de Khentkhawes que certains appellent : *« tombe »* serait selon certains… une pyramide. Une nouvelle pyramide sur le périmètre où l'on croyait avoir tout trouvé ? Il faudra pourtant bien s'y faire un jour ou l'autre. Dès 1932, le grand archéologue égyptien Selim Hassan avait trouvé cette pyramide sur le chemin de la voie royale de la pyramide de **Mykérinos**. Mais comme on trouva une porte de granit rose sur une portion du flanc sud de la structure, comportant les titres d'une reine Khentkawes *(« Celle qui se tient devant son **Ka** »)* que l'on dé-



Les vestiges du Temple bas de la vallée de **Khephren** où l'on remarque plus particulièrement en haut et sur la partie sans revêtement, un calcaire plus ancien qui a été daté et confirmé par les géologues.

termina comme ayant été une reine qui vécut sous la 4e dynastie, fille de **Mykérinos**, on décida sans autre preuve, que toute la structure était sa tombe.

Or ne nous y trompons pas : cette pyramide est constituée d'un énorme cube de rocher taillé en calcaire de Turah et d'une superstructure de maçonnerie rajoutée par-dessus. Il pourrait parfaitement s'agir des restes d'une pyramide très ancienne que l'on a utilisée plus tard comme mastaba-tombe, en rajoutant des éléments dont on voit très bien les traces.

Un rapport de chercheurs français appuie parfaitement cette thèse. Les travaux de **Suzanne Raynaud**, **Henri de la Boisse**, **Farid Mahmoud Makroum** et **Joel Bertho**, dans une récente étude géomorphologique (« *Geological and Geomorphological study of the original hill at the base of Fourth dynastie Egyptian Monument* ») tendent à prouver que toute structure construite sur un substrat, par-dessus un affleurement rocheux, un tertre par exemple, serait statistiquement en Égypte, toujours à l'origine, une véritable pyramide, à la différence des tombes, celles-ci étant soit creusées dans le sol comme à Dashur et Sakkara, soit des mastabas de maçonnerie au dessus du sol comme à Illahûn, Meidum, soit encore creusées à l'intérieur même de la montagne comme dans la vallée des rois.

Selon cette étude, cela dépendrait du pourcentage de substrat rocheux sous les structures pyramidales. Or le pourcentage de substrat de Khentkawes : 64% prouverait que c'est à part entière une pyramide (comme **Chéops**, **Khephren**, Abu Rawash,...etc). Même si pour ces remarquables chercheurs, il s'agit encore d'un mode de construction datant de la 4e dynastie, c'est une

La voie montant vers la pyramide de **Khephren.**

avancée très intéressante et parlante. Khentkawes possède, comme toute véritable pyramide, son temple de la vallée et même sa fosse à bateau sur son flanc sud. C'est bien une véritable pyramide proche du sphinx, de quoi changer notre regard sur la configuration du plateau !

De nombreux experts commencent à intégrer le fait qu'une véritable pyramide n'est jamais, à l'origine une tombe, et qu'à travers le temps on a pu profiter des restes de sa structure pour y inclure une tombe, ou toute autre chose. C'est la théorie de la *« juxtaposition »* que bon nombre de très bons experts aujourd'hui, comme **Mortensen** et **Kromer**, commencent à adopter. Ainsi, le fait officiellement en vigueur que rien ne pré-daterait la 4ème dynastie sur le périmètre en question du plateau vacille de toute part.

Reader a souligné le fait que la portion comportant la porte de granit sur Khentkawes est bien recouverte d'un revêtement de calcaire typique 4e dynastie, mais que l'on aperçoit derrière une façade en niches ou une décoration dite *« en palais »*, marque avérée de dynasties beaucoup plus anciennes, bien différente de l'allure très austère en vigueur sous la 4ème dynastie. Ceci est un fait étudié et notifié par les travaux de **B. Mortensen** et K.Kromer qui ont trouvé non seulement ces éléments sur Khentkawes mais aussi sur le mastaba **Kai** voisin.

Reader a découvert que les traces d'érosion se trouvant sur le calcaire plus ancien de Khentkawes ressemblaient à celles que l'on trouvait sur le mur ouest d'enclos du sphinx, élément en faveur d'une datation plus ancienne que la 4e dynastie. Il a découvert plus au sud - donnant raison au fameux archéologue anglais **Flinders Petrie** - que la Mastaba *« T »* date bien de la 1ère dynastie et que la tombe *« **Covington** »* datait bien de la 3ème dynastie. Plus au nord, **Mortensen** aurait daté récemment 4 jarres de céramiques en parfait état trouvées au pied de la Grande Pyramide en 1800, à une période prédynastique dite : *« civilisation de Maadi »* (*« Four Jars from the Maadi Culture found at Giza » MDAIK 41*). Au nord du plateau, pendant des excavations pour le projet de travaux civils en vue de l'acheminement d'arrivées d'eau autour du grand Caire, **Sanussi** et **Jones** (*« A site of Maadi culture near the Giza Pyramids » MDAIK 53,1997,p241-253*) avaient trouvé aussi des poteries de l'époque Maadi.

Colin Reader dans son travail systématique a bien démontré le modèle caractéristique de constructions qu'il a appelé *« Niching »* consistant à construire les monuments en les *« nichant »* sur l'emplacement d'anciennes constructions des premières dynasties et même avant, comme nous venons de le voir.

UN PUITS CAMPBELL BIEN MYSTÉRIEUX !

Et il y a d'autres éléments très parlants sur le périmètre. Ainsi, que dire du fameux puits **Campbell** ! Ce puits est depuis quelques mois l'objet d'excavations nouvelles. Les photos montrent l'avancement des travaux dont ne parle nulle part. Il n'est donné aucun renseignement sur les travaux en cours, et aucun observateur non autorisé n'est admis dans le périmètre. Est-ce par crainte qu'une découverte attestant d'une plus grande antiquité soit mise à jour publiquement ? Ce ne serait guère étonnant quand on pense par exemple qu'il n'y a eu aucune prise d'échantillons envoyés à un laboratoire (du moins pas officiellement) lors des campagnes d'excavations

Ci-dessus, de haut en bas :
Face Est de Khentkawes.

Centre de la face Nord de Khentkawes avec la vue des différents revêtements.

Le puits **Campbell.**

En tout cas, l'histoire de ce puits (nommé Campbell en l'honneur du consul d'Angleterre, le colonel **Patrick Campbell**, qui soutenait **Howard Vyse** et **Giovanni Caviglia** dans leurs travaux à Giza), localisé à 30 mètres à l'arrière du sphinx, creusé dans la carrière,au nord de la voie de **Khephren**, n'est pas simple.

On sait que le colonel **Vyse** trouva en 1830 ce puits très large (on pense qu'au moins 10.000T de calcaire y avait été excavé !), presque carré (9m x 8m), entouré d'une tranchée profonde et que l'ayant déblayé du sable accumulé sur plus de 30 mètres de profondeur, le 11 février 1837, il arriva à ce qui lui sembla être le fond, car il s'y trouvait au centre une petite construction en maçonnerie qui se révéla être une tombe. Personne ne fut d'accord sur la datation du puits. Deux thèses officielles s'affrontèrent : celle du 19e siècle (**Flinders Petrie** entre autres)qui en fonction du style du petit édifice-tombe retrouvé au fond du puits, le daterait de la 4e dynastie, et la thèse du 20e siècle qui daterait encore plus tardivement le tout à la 26ème dynastie(600 av. J.-C..) en fonction des 4 sarcophages retrouvés par **Vyse**, trois en basalte et un en schiste bleuté stocké au *British Museum,* celui de Wah-Ab–Ra, celui d'un **Ptahotep** dignitaire de la période Perse et ceux de deux notables de la ville d'Imet à l'Est du delta, tous deux nommés *« **Nesisut** »* et provenant de la dynastie 30. Une provenance très tardive de périodes en plein déclin

Observez qu'on ne date pas la structure du puits lui-même, mais celle de la maçonnerie retrouvée au fond… Et plusieurs points attirent déjà notre attention : d'une part, la tombe en maçonnerie qui se trouvait à l'intérieur, comportant une arche et trois étais de pierres n'est pas d'une facture commune (malheureusement, on ne peut plus la voir, car elle a été détruite par le gouvernement, il y a déjà longtemps pour construire un moulin ! Heureusement, il nous reste les dessins de **Vyse** !) et d'autre part, on n'insérait pas de tombe dans des puits aussi larges d'habitude, elle semble être un rajout tardif. Une fois de plus, évitons de dater un lieu par rapport à un objet que l'on y retrouve !

Il semble donc, encore une fois, qu'un lieu ancien fut réutilisé bien plus tardivement comme tombe. Les preuves en sont que l'on trouve sur les parois de ce puits de nombreuses marques indiquant l'emplacement d'alignements de pierres que **Vyse** lui-même avait remarqué comme ayant pu être les traces d'anciens plafonds successifs, peut-être des rajouts au fil du temps pour remplir cet espace devenu vide. Il y a aussi des barres de pierres laissées à intervalles traversant la tranchée, un peu comme celle que l'on retrouve dans l'étrange fossé contre

‹ Une vue de l'intérieur du puits.

la façade est de la grande pyra dont vous pouvez voir la phot qui comporte également des tr d'érosion très ancienne. On ig toujours à quel usage a bien pu vir cette infrastructure.

Mais une chose saute aux yeu ceux qui ont la pratique du c'est que ce *« puits **Campb*** est sans doute beaucoup plus an que la 4e dynastie. Une fois de p l'analyse de l'érosion des face puits lorsqu'elle va être réalisée des géologues (si on les laisse f bien entendu) risque d'être très lante, car on y retrouve les mê marques de ruissellement, co vous pouvez l'observer, que su faces très érodées de l'enclos sphinx. Inévitablement, les c cheurs devront comparer les fi res profondes du puits avec c de cet enclos. Reste à savoir si érosion est égale sur les 4 faces

INTRIGUES APRÈS INTRIGUE

Tout en nous dirigeant à nou vers la structure Khentkawes, devons absolument mentionne autre puits bien intrigant et dor peut craindre que le dessus ne rapidement cimenté pour dis der les curieux. Quelques to voisines ont reçu récemment chape de ciment et on peut crai le pire…. Ce puits est passion car il recèle toutes les marque la plus grande antiquité. Il p rait s'agir, à cause de ses glissi d'une sorte d'ascenseur hydr que ! Le colonel **Guy Moun Guy Gruais** avaient eu le m dès les années 90, de souligne similitudes des rainures le long parois d'avec celles de bassin mise à l'eau avec plateformes

Ci-dessus à gauche : Le puits près de Khentkawes avec les traces visibles de ses glissières.

Ci-dessus à droite : La marque visible d'une plateforme d'accès près du rebord du puits/

‹ On retrouve ici la trace encore visible de 2 glissières de chaque côté du puits ayant pu supporter une plateforme.

cendantes telles que celles utilisées pour les sous-marins. Sans aller jusqu'aux submersibles, il pourrait s'agir d'un bassin ayant contenu jadis une plateforme montante et descendante par la pression de l'eau contenue entre les parois. Les chercheurs suggèrent même que ce puits aurait pu servir d'élévateur impliquant un canal souterrain avec jeu de pentes et *« dont l'écluse serait une vanne. »* Il était possible par des jeux de vannes de faire monter ou descendre le niveau d'eau et par là même, un plateau. Voyez comme les glissières sont parfaites. On peut même déceler une sorte de plateforme d'arrivée au bord. Ces chercheurs sont allés encore plus loin en suggérant que le *« puits* ***Campbell*** *»* pourrait être un puits de décompression avec sa margelle de débordement, car à la crue du Nil, la pression devait être très forte dans le réseau souterrain.

Pour ceux qui resteraient sceptiques, n'oublions pas que des pharaons tels qu'**Amenemhat I** (1991-1962 av. J.-C.), à Fayoum, fut l'auteur de grands travaux hydrauliques, de barrages avec verrous et de la restauration d'un immense réseau de canaux de dérivation… Le Belge **Gerd Vandecruys** à noté dans ses travaux que les marques d'érosion dans le *« puits* ***Campbell*** *»* pouvaient avoir été faites par un contenu d'eau se mouvant latéralement contre la roche, érodant ainsi les murs du puits de l'intérieur… Il est certain que la forte déclivité entre la deuxième pyramide et le sphinx, ainsi que le nombre incroyable de puits de toutes sortes (beaucoup de petits puits) sur cette zone, laisse à penser qu'un incroyable réseau souterrain doit exister, hormis les puits classiques des tombeaux de la nécropole. À l'avenir, il y a fort à parier que le périmètre situé entre le sphinx et la pyramide de **Khephren** nous révèlera encore bien des secrets.

> Visitez le site de A.Gigal
www.gigalresearch.com

Références bibliographiques :

- *"The Pyramids and Temples of Guizeh"*,W.M.Flinders Petrie,1883.
- *"Giza before the Fourth Dynasty"*,Journal of the Ancient Chronology Forum, Vol.9. Colin Reader,(2002).
- *"A Geomorphological study of the Giza necropolis with implications for the development of the site"*Archaeometry 43:1,2001.
- *"Voices of the rocks"* Robert M.Schoch et Robert McNally, 1999.
- *"Geological Evidence Pertaining to the Age of the Greart Sphinx"* Robert M.Schoch. 1999.
- *"The Sphinx:Dramatissing data… and dating" PalArch: Netherlands Scientific Journal,Vol,1N°1,2006.Gerd Vandecruys.*
- *"Redating the sphinx:Reflections on the Geology"*, et:*"Redating the Sphinx:The Continuing controversy"* Davis P.Billington Jr. -*« Pyramid Cavities"*,*"The New Pyramid Age »*, Philip Coppens,2008 .
- *"Guizeh, au-delà des grands secrets", Guy Gruais, Guy Mouny. Editions du Rocher, 1992*